Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
13e DEMI-BRIGADE DE BATAILLE **HISTORIQUE** **1794 – 1796**	**Infanterie** **1789 - 1815**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **4 M 15**	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2016**

Ancestramil

13e DEMI-BRIGADE DE BATAILLE

Par suite de la loi du 28 janvier 1794, le 13e de ligne (ancien Bourbonnais) a donc cessé d'exister.
Le 20 mai et le 17 juin 1794, les 2 bataillons ont formé les demi-brigades indiquées plus haut.
Un nouveau 13e, la 13e demi-brigade de bataille doit se former ; elle comprend le 1er bataillon du 7e (ancien Champagne) et 2 bataillons de volontaires de la Gironde.
Mais le 7e, ainsi que les volontaires sont à l'armée des Pyrénées, engagés en pleine lutte ; 4 compagnies de Champagne ont ainsi été faites prisonnières après une défense héroïque à Bellegarde. L'amalgame se trouve donc retardé et ne peut avoir lieu que bien plus tard (19 juin 1795)[1].
Cependant dans les diverses relations, le 1er bataillon du 7e qui fait partie de la division du général **SAURET**, est désigné bientôt sous ce nom, tantôt sous l'ancien nom de Champagne, d'autres fois sous celui de 13e demi-brigade.
C'est ainsi que le régiment peut revendiquer l'exploit du capitaine **NICAISE** qui, à la tête de 4 compagnies de la 13e demi-brigade, met en déroute une forte colonne espagnole, fait 800 prisonniers et enlève 4 drapeaux.
Quoi qu'il en soit, le 1er bataillon de Champagne se distingue à l'affaire du Boulou, aux prises de Collioure et de Figuières, à St-Laurent de la Monga, à la prise de Roses (2 février 1795), aux combats de la Fluvia, 1er mars et 25 avril.

La 13e demi-brigade est constituée définitivement le 19 juin 1795 : elle fait partie de la 3e division, général **SAURET**, brigade **MESNOND** et campe à Castello de Ampurias : elle compte à cette date 875 combattants.
Vers le milieu de juillet, elle occupe le camp de l'Egalité, près de Palot (18 juillet).
Depuis six semaines environ, les deux armées gardaient la défensive quand, le 30 juillet, un courrier se rendant à Madrid, apporta aux représentants du peuple, près de l'armée des Pyrénées Orientales, une lettre de l'ambassadeur de la République française en Suisse annonçant que la paix avec l'Espagne avait été signée à Bâle, le 22.
Le général en chef **SCHERER** en instruisit aussitôt le général espagnol **URRUTIA** et les hostilités cessèrent entièrement.
Le 9 août, un dépêche du comité de Salut public confirma cette nouvelle et l'année des Pyrénées Orientales commença à se fractionner, 6000 passèrent à l'armée l'Italie.
En même temps, **SCHERER**, pour échapper à une épidémie de fièvres qui faisait ravages dans l'armée, commence le mouvement d'évacuation de l'Espagne.
La 13e rentre en France le 20, campe au Boulou le 21, le 22 à Comulla de la Clivière.
Le 26, l'armée des Pyrénées est dissoute ; Scherer, appelé au commandement de l'armée d'Italie, 2 divisions doivent surveiller la frontière ; le reste dont la 13e, est dirigé sur un camp établi près de Beaucaire.
La 13e y arrive le 3 septembre ; mais elle ne doit pas y rester longtemps. Appelée à faire partie de la division **AUGEREAU** (armée d'Italie) son effectif est reporté à 1 112 ; elle est dirigée sur Nice où elle arrive le 25 septembre.

[1] Fin de 1794. Histoire de l'Infanterie. Général Susane.

Nous se suivions pas plus loin la 13e demi-brigade de bataille appelée à prendre bientôt le nom de 80e demi-brigade d'infanterie de ligne à sa réunion avec de nouveaux bataillons de volontaires.
Une nouvelle 13e demi-brigade : 13e demi-brigade de légère, va être créée le 21 novembre 1796.

****

Ancestramil